

au grand char saisit son glaive acéré pour mettre à mort Kali, cause de l'injustice.

29. A la vue de Parîkchit qui s'avavançait pour le frapper, Kali, quittant les insignes de la tribu royale et tremblant de frayeur, toucha de sa tête les pieds du roi.

30. Ce héros plein de compassion pour les malheureux et célèbre pour n'avoir jamais refusé son secours à personne, voyant à ses pieds le Çûdra, ne songea plus à le tuer, mais il lui dit comme en souriant :

31. Non, tu n'as rien à craindre, les mains ainsi placées en signe de soumission, de ceux qui veulent perpétuer la gloire de Guḍâkêça (Ardjuna). Mais tu ne dois plus jamais reparaitre dans aucun lieu de mon domaine, parce que tu es parent de l'Injustice.

32. Dès que tu t'es montré sous le vêtement des rois, regarde de quelle foule de vices tu as été suivi : la cupidité, le mensonge, le vol, la bassesse, le péché, la misère, la fraude, la discorde et l'orgueil.

33. Non, tu ne dois plus te montrer, parent de l'Injustice, dans le Brahmâvarta, où l'on ne doit rencontrer que la Justice et la Vérité, et où les sages habiles dans l'accomplissement des sacrifices, les célèbrent en l'honneur de celui qui les a institués ;

34. Où Hari, où Bhagavat, paraissant sous la forme de l'offrande même, au moment où on la lui adresse, assure à ceux qui la lui présentent le bonheur et des plaisirs infaillibles ; Hari, l'Esprit lui-même, qui, semblable au vent, pénètre et enveloppe tous les êtres, ceux qui se meuvent comme ceux qui ne se meuvent pas.

35. Tremblant à cet ordre de Parîkchit, Kali s'adressa ainsi à ce roi qui, le poignard levé, ressemblait à l'implacable Daṇḍapâni (Yama) :

36. Où habiterai-je, avec ta permission, souverain de toute la terre ? En quelque lieu que j'aille, je te rencontrerai toujours armé de ton arc et de tes flèches.

37. Indique-moi ce lieu, ô toi le meilleur des soutiens de la justice, pour que j'y habite dans la pénitence, me conformant à tes volontés.